Walker Paul E., *Exploring an Islamic Empire : Fatimid History and its Sources*

I.B.Tauris publishers, London - New York, 2002. 286 p.

Le titre de cet ouvrage rédigé en anglais *Exploring an Islamic Empire : Fatimid History and its Sources*, met d'emblée le lecteur au cœur de ce qui constitue le propos et la démarche de l'auteur. Tout d'abord, présenter l'Empire fatimide. Paul E. Walker résume à grands traits, sans jamais omettre l'essentiel, l'avènement, le règne et la chute fatimides, ce qui a pour mérite de rendre à un lecteur peu informé toute son aise dans une trame événementielle tissée autour des moments-clés de l'histoire de la dynastie. En outre, c'est en recensant toutes les sources existantes sur le sujet et tous les usages qu'en a fait l'historiographie médiévale, puis moderne, que l'auteur nous plonge dans l'intimité de la construction et des fondements de l'Empire fatimide, alors appréhendé tant comme acteur incontournable du monde musulman médiéval que comme objet d'étude, dont certaines pistes de recherches demeurent inexplorées. Le second aspect de cet ouvrage est, en effet, une invitation à explorer l'Empire fatimide. L'un des objectifs de l'auteur est d'encourager chercheurs et étudiants à se pencher sur l'histoire d'un Empire dont le prestige politique et l'étendue géographique ne sont pas honorés, comme il se devrait, par la recherche scientifique. Ainsi, cet ouvrage se propose d'ouvrir la voie à de nouvelles analyses et recherches (« But the purpose here is to open this field, not to close it », p. 14). Ce nouvel élan de recherche est alimenté par la persistance de certains historiens à définir les Fatimides comme une dynastie essentiellement politique alors que, pour Paul E. Walker, l'interaction entre État et religion est un élément-clé de l'analyse de la dynastie. Les lacunes et les tendances historiographiques sur ce point seraient liées à la réticence suscitée chez les chercheurs par des sources longtemps majoritairement sunnites, et ismaéliennes, plus doctrinales qu'historiques.

Cet ouvrage s'organise en deux grandes parties précédées d'une introduction (p.1-15) qui oriente le lecteur sur les difficultés et les spécificités de l'étude de cette dynastie ismaélienne. Il est notamment délicat d'étudier une dynastie aux prétentions universelles et hégémoniques que les sources tendent soit à enfermer dans une description régionale, emprisonnée dans une perception assez restrictive au vu de la teneur du discours et de l'ampleur des projets des premiers califes, soit, au contraire, à diluer dans une histoire qui se veut universelle.

L'auteur évoque également la difficile appréhension d'un Empire dont les premiers succès et développements furent fondés sur la clandestinité, sur le secret et sur un état de minorité qui, par ailleurs, perdura malgré l'émergence d'un pouvoir politique fatimide puissant. Cette forme originelle du mouvement ismaélien va se modifier dans le cadre d'un État souverain, non sans peine et non sans compromission au regard du messianisme des premiers temps. Cette nécessaire introversion originelle va progressivement se calquer sur les prétentions universelles du mouvement ismaélien, épouser l'étendue de ses possessions territoriales, mais surtout composer avec les aléas de la construction d'un État sécularisé et l'exercice d'un pouvoir temporel sur de nombreux sujets non ismaéliens. Cette dernière caractéristique est à l'origine d'une représentation duelle du pouvoir des dynastes fatimides : ceux-ci sont, pour leurs sujets ismaéliens, les imāms infaillibles de la communauté, alors que, pour les habitants d'une Égypte majoritairement sunnite, ils incarnent un pouvoir exclusivement califal. Cette perception divergente de la légitimité de la dynastie fatimide conditionne bien entendu la politique du pouvoir dynastique et rend, selon l'auteur, l'étude de l'idéologie religieuse jusqu'alors délaissée, indispensable pour la lecture du règne fatimide.

La volonté explicitement affichée par Paul E. Walker est d'introduire de nouvelles pistes de recherche sur l'Empire fatimide, c'est pourquoi le recensement et l'analyse des sources constitue une part importante de l'ouvrage.

Pour mener à bien cette tâche, l'auteur aborde, dans la première partie (« The Shape and Content of Fatimid History », p. 15-90), les événements marquants de l'histoire de la dynastie fatimide, mais aussi les spécificités du règne d'une dynastie shiʿite, notamment le rôle imparti à l'imām. Cette partie respecte l'ordre chronologique et s'organise autour des grandes évolutions du régime (« The Maghrib », p. 17-40, « A Century of Empire », p. 40-65 et « A Century of Wazirs », p. 65-91). Une place importante y est accordée à des éléments marquants de l'histoire fatimide tels que la révolte de Abū Yazīd, le règne d'al-Muʿizz et le rôle central de Badr al-Ǧamālī, ou encore la succession douloureuse d'al-Amir qui est, selon l'auteur, l'épisode qui scelle l'échec d'une souveraineté universelle. (« The Fatimids had become, despite their origin, a purely Egyptian phenomenon, confined to the Nile valley », p. 77). Dès lors, l'un des intérêts de ce récit est de donner la mesure, par-delà la densité et la complexité des événements, d'un Empire en mouvement qui s'adapte, se redéfinit après chaque avancée ou chaque revers.

Dans cette partie assez événementielle, les sources ne sont pas éludées : leur abondance et leur fiabilité sont au coeur d'un propos qui se veut clair et problématisé (voir par exemple le passage sur Badr al-Ǧamālī, p. 68-69). Les dernières lignes de cette partie s'arrêtent d'ailleurs sur l'intérêt porté par les sources postérieures à la chute de la dynastie, dans la mesure où elles reviennent sur les derniers temps du califat, période où les sources ismaéliennes se font plus discrètes. Ces sources postérieures, par l'attention portée à la période fatimide, décrivent, et par là consacrent, une certaine continuité entre l'héritage laissé par les Fatimides et la construction d'un système politique

BCAI 19 (2003) Walker Paul E. : Exploring an Islamic Empire: Fatimid History and its Sources, recensé par Julien Sorez
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

ayyoubide puis mamelouk depuis l'Égypte. La deuxième partie fait du présent ouvrage un véritable instrument de recherche : il s'agit d'un examen minutieux des sources qui ont servi à l'élaboration de l'histoire des Fatimides et qui pourraient être le point de départ de nouvelles recherches. À cet examen est annexé un rapide bilan historiographique. Cette partie présente de manière exhaustive les sources fatimides et amène l'auteur à procéder à une analyse de la forme et du contenu des documents recensés. Il commence, de manière systématique, par familiariser le lecteur avec la source abordée avant de se lancer dans une description de son contenu : nature, fiabilité, spécificité et potentialité de chaque document sont ainsi présentées avant l'analyse plus détaillée de chaque document.

L'éventail des sources abordées est très large. Tout d'abord, l'auteur traite les sources « non intentionnelles », c'est-à-dire qui n'ont pas été constituées dans une perspective historique (p. 94-111) : ce sont les monnaies et autres objets (*ṭirāz*, objets d'art, trouvailles archéologiques) qui ont une réelle valeur historique ; une autre catégorie (p. 113-130) rassemble les lettres et documents écrits, sources très précieuses pour l'étude du monde islamique où le statut et le rôle de l'écrit sont fondamentaux, notamment pour appréhender le discours et le fonctionnement étatiques ; ensuite, il est question des témoignages oculaires et des mémoires souvent biographiques, sources de première main (p. 131-151), puis des histoires, topographies et dictionnaires biographiques (p. 152-169). L'auteur referme cette étude par les sources littéraires et scientifiques, éléments historiques importants pour qui entreprend l'étude d'une dynastie dont l'histoire intellectuelle et culturelle fut riche, tout en montrant la complexité de l'utilisation de telles sources dont la production est soumise à des règles complexes et à de réelles contraintes bien souvent dictées par le subtil rapport entre le pouvoir du « mécène » et l'ambition du producteur désirant à la fois s'attirer les grâces de son dynaste et conduire son talent à la renommée et à la postérité.

Le dernier chapitre de cette partie dresse un rapide bilan de l'historiographie fatimide qui a bénéficié de l'accès à de nouvelles sources par l'ouverture des bibliothèques ṭayyibites. Ce nouvel apport a réorienté les recherches sur un des aspects des Fatimides qui pourtant ne peut se confondre exactement avec la dynastie : l'ismaélisme. Si ces sources ismaéliennes sont désormais devenues indispensables à toute étude sur les mouvements ismaéliens dont font partie les Fatimides, il n'en demeure pas moins que l'étude de la dynastie fatimide ne peut et ne pourra se satisfaire exclusivement de cette base, et que les chroniques non ismaéliennes demeurent une source incontournable. L'auteur mentionne les différents historiens qui ont contribué à l'étude de l'histoire fatimide sans pourtant faire ressortir les différents points de vue et les complémentarités de leurs travaux respectifs. Il est pourtant évident que chaque nouvelle parution engendre des prises de position, de nouveaux questionnements et des débats, et que les travaux antérieurs sont souvent interpelés et impliqués par un travail plus récent. Or la manière dont est présenté le bilan historiographique fait de l'histoire des chercheurs sur les Fatimides un catalogue de noms et de travaux sans montrer les questionnements, les différences de point de vue et de méthode. C'est peut-être l'intérêt suscité par les deux premières parties qui a fait naître en nous la légère déception de voir une image de l'historiographie moderne où est négligé le processus complexe qui est celui de la production d'un travail historique, toujours engagé et partial.

Pourtant, la bibliographie est là pour nous rappeler que ce livre est avant tout un instrument de travail tourné, de ce fait, vers les recherches à venir : deux bibliographies très claires et complètes achèvent cet ouvrage, l'une sur les sources médiévales classées par ordre alphabétique, l'autre sur les travaux modernes qui a le mérite de faire en 34 pages l'inventaire des articles, ouvrages et thèses parues sur les Fatimides.

Julien Sorez
Doctorant à l'Université Lyon II

BCAI 19 (2003) Walker Paul E. : Exploring an Islamic Empire: Fatimid History and its Sources, recensé par Julien Sorez
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net